AURORA BĂGIAG, ANCA URSA

LE PREMIER OUVRAGE MÉDICAL ROUMAIN: IMAGINAIRE ILLUMINISTE ET *PUZZLE* DISCURSIF

0. INTRODUCTION

Au début du XIX[e] siècle, dans la typographie de Sibiu, paraît le premier ouvrage de médecine (thermalisme), rédigé en roumain, avec l'alphabet cyrillique. Il s'agit du petit « traité » de 36 pages du médecin Vasile Popp, intitulé *Despre apele minerale de la Arpătac, Bodoc și Covasna și despre întrebuințarea acelora*ș*i în deschilinite patimi. Scrisă pentru binele comun prin Vasilie Popp, a frumoaselor învățături a filosofiei și a medicei doftor. Sibii, în tipografia lui Ioan Bart, 1821*/ *Des eaux minérales d'Arpătac, Bodoc et Covasna et de leur usage pour diverses affections. Ouvrage écrit pour le bien-être général par Vasilie Popp, docteur des beaux apprentissages de la philosophie et de la médecine. Sibii, dans la typographie d'Ioan Bart, 1821.* La version la plus récente qui a été publiée fait partie du projet qui célèbre le centenaire de l'Unification des Principautés Roumaines, mené par l'Institut de Linguistique et d'Histoire Littéraire « Sextil Puscariu » de Cluj-Napoca et par l'Académie Roumaine. Les spécialistes ont répertorié un nombre important de textes appartenant au mouvement culturel-idéologique transylvain, cumulant approximativement 7 000 pages. Le traité du docteur Popp est transcrit et annoté dans le quatrième volume, qui est aussi le dernier[1].

Avant de nous attarder sur son ouvrage médical, quelques brèves informations sur l'auteur pourraient être utiles. Il a fait des études de philosophie à Vienne, où il a soutenu ultérieurement deux thèses de doctorat, l'une en philosophie (1814) et l'autre en médecine (1817). Sa deuxième thèse, dont le thème est en réalité ethnographique, porte le titre *Despre obiceiurile populare de înmormântare la români (De funeribus plebejis daco-romanorum sive hodiernorum valachorum et quibusdam circa ea abusibus perpetuo respectu habito ad veterum romanorum funera)*/*Sur les coutumes populaires d'enterrement chez les Roumains* et a été publiée en latin. A partir de 1820 Popp est médecin à Brașov et on le sollicite pour enseigner au Séminaire de Socola. 10 ans pus tard, il occupe le poste de médecin communal dans la région de Zlatna. A part sa lutte contre les épidémies et les maladies endémiques, il se fait connaître aussi comme homme de culture et pour avoir publié l'introduction de la deuxième édition du psautier en vers, *Psaltirea în versuri* de Ioan Pralea (1827), introduction considérée comme une esquisse de la littérature roumaine de cette époque; il

[1] Popp 1821–1918. La première édition transcrite appartient à Sextil Rusu (vezi Popp 1821–1935), étant d'ailleurs une thèse de doctorat en médecine de l'éditeur. Nous utiliserons la préface de Vasile Popp de cette source.

DACOROMANIA, serie nouă, XXIV, 2020, nr. 1, Cluj-Napoca, p. 48–65

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

rédige également une dissertation sur les typographies roumaines de Transylvanie, *Disertație despre tipografiile românești din Transilvania* (1828).

L'ouvrage *Despre apele minerale...* a connu une certaine notoriété. On a considéré qu'il marque « le début de la littérature scientifique médicale roumaine des Principautés » (Bologa 1927, p. 30). Plusieurs perspectives de recherche ont été utilisées: l'histoire de la langue, l'histoire médicale, la sémantique, la linguistique[2]. Notre approche se propose d'analyser le texte de Popp de la perspective de l'imaginaire médical et social qu'il contient. Ce texte se présente comme une photographie floue, mais encore fidèle du monde roumain d'il y a deux siècles. En 1820, l'année où est datée la préface, l'Europe occidentale venait de sortir du rationalisme illuministe et était en plein essor romantique. En tant que représentant de la deuxième génération de Școala Ardeleana/l'École d'Ardeal, Vasile Popp emprunte les idéaux illuministes d'éducation des masses de ses prédécesseurs érudits, mais le rationalisme et la connaissance scientifique interfèrent chez lui avec une double sensibilité, enfermée d'un côté dans un discours religieux ancien et ouverte de l'autre côté à recevoir l'écho romantique occidental. Nous empruntons à notre tour la tonalité didactique de type *question-réponse* de l'ouvrage étudié, afin de structurer notre analyse, portant sur la thématique des aspects abordés par la grille de l'imaginaire.

1. *A QUI* IL A VOULU S'ADRESSER ET *POURQUOI*? LES RECEPTEURS VISES, LES INTENTIONS ET LE RESULTAT

Afin de circonscrire de point de vue bibliographique le volume de Vasile Popp, certaines études citées dans la note antérieure proposent des étiquettes telles que « littérature scientifique médiévale », « traité », « esprit scientifique » ou « médecine scientifique ». Cependant le caractère scientifique invoqué résiste avec difficulté, même à une interrogation généreuse. Nous pouvons trouver effectivement des pratiques rhétoriques et une terminologie médicale riche, qui valide les préoccupations scientifiques et linguistiques de ce médecin érudit. Cependant les éléments épistémologiques et les stratégies de recherche, promus par les esprits cartésiens de l'époque, philosophes, chimistes et autres spécialistes des sciences naturelles (le terme « homme de science » a été accepté après 1830), sont plutôt ab-

[2] Bologa 1927; idem, *Ardelenii și începuturile medicinii românești*, dans „Transilvania", LXXIII, 1942, nr. 7–8, p. 9; idem, *Începuturile medicinii științifice românești*, Cluj, 1930; Ion Mușlea, *Viața și opera Doctorului Vasilie Popp* (*1789–1842*), dans „Anuarul Institutului de Istorie Națională", V, 1928–1930, p. 86–87; 98–100; 121–124; 142–143; idem, *Contribuțiuni nouă la viața și opera doctorului Vasile Popp (1789–1842)*, Cluj, 1936; Papadima 1975, p. 251–255; Ursu 1962; Mircea Popa, *Contribuții la cunoașterea operei manuscrise a doctorului Vasile Popp*, dans „Biblioteca și cercetarea", 1984, VIII, p. 163–176; Eva Mârza, Iacob Mârza, *Elemente de balneologie la polihistorul transilvănean Vasilie Popp (1789–1842)*, dans Ioan Marian Țiplic, Konrad Gundisch (eds), *Sașii și concetățenii lor ardeleni. Studia în honorem Dr. Thomas Nägler*, Alba-Iulia, 2009, p. 405–412; Liliana Soare, *Observații asupra lexicului primului tratat românesc de balneologie* (1821), dans *Cercetări lingvistice. Omagiu Doamnei Profesoare Adriana Stoichițoiu Ichim*, 2017, p. 276–282.

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

sents. Si quelques avatars en apparaissent, ceux-ci sont combinés avec des explications et des simplifications demandées par la perception populaire, présentant parfois un comique involontaire non négligeable.

Nous nous demandons alors quels seraient les éléments qui recommandent l'ouvrage de Popp en tant qu'ouvrage scientifique? Premièrement, la structure rigoureuse de l'ouvrage, qui reprend l'organisation des ouvrages similaires existant à l'époque en Europe. Au XVIII[e] siècle on assiste à une prolifération des écrits sur le thermalisme et la balnéothérapie, une spécialisation médicale qui vivra son âge d'or le siècle suivant, grâce au développement des stations thermales[3]. La majorité en inclut l'analyse chimique des eaux, les types d'affections traitées et des recommandations sur le régime associé au traitement. L'auteur même mentionne dans une note s'être inspiré d'un ouvrage de ce genre :

> « I. L. Alibert, dans son ouvrage appelé *Nouveaux Élémen<t>s de Thérapeutique*, Tome. II, page 167. Ce livre érudit, afin de m'aider, m'a été amicalement partagé par le docteur Serafim Breton »[4].

Il est fortement probable que Vasile Popp ait connu aussi, pendant les huit années passées à Vienne pour ses études doctorales, le traité le plus complet jusqu'à présent sur les eaux minérales, l'ouvrage en deux volumes de Friedrich Christian Fuchs, *Description méthodique de toutes les eaux du monde connu*[5]. Le sommaire du texte roumain n'est pas différent de celui de ses modèles: I. *Introducere/Introduction*; II. *Cum şi în câte chipuri lucrează apele minerale în trupul omului/Comment et de quelles façons agissent les eaux minérales dans le corps humain*; III. *Despre puterea tămăduitoare a apelor minerale peste tot/Du pouvoir guérisseur des eaux minérale partout*; IV. *Ce trebuie făcut înainte de a merge la băi şi în ce vreme trebuie mers/Que faut-il faire avant d'aller en cure thermale et pendant quelle période faut-il y aller*; V. *Apa Arpătacului (Aqua acidula Arapakiensis)/L'Eau de l'Arpătac* ; VI. *Apa de la Bodoc (Aqua acidula Bodokiensis)/L'Eau de Bodoc*; VII. *Apa Covasnii (Aqua acidula Martialis Kovasznensis)/L'Eau de Covasna*; et le dernier chapitre, sans numéro: *Dietetica trupului şi a inimii supt întrebuinţarea apelor minerale/Diététique du corps et du cœur pendant la cure d'eaux minérales.* Cette structure prometteuse est accompagnée par la terminologie médicale utilisée – sur laquelle nous focaliserons ulté-

[3] Un bon inventaire et une analyse de ces eaux offre Lysanne Roux (2009), consulté au lien suivant: https://dumas.ccsd.cnrs.fr/file/index/ docid/423470/filename/Le_thermalisme_europeen_au_XVIIIe_siecle.pdf, le 23 février 2020.

[4] „I. L. Alibert, în cartea sa ce să numească *Nouveaux Élémen<t>s de Thérapeutique*, Tom. II, foaia 167. Această carte învățată, spre ajutoriul mieu, prietinească mi-o au împărtășitu-o c. d. și doftor Serafim Breton" (Popp 1821/2018, p. 590, note 11).

Toutes les citations empruntées à cet ouvrage ont été traduites par les auteures de cet article.

[5] *Systematische Beschreibung aller Gesundbrunnen und Bader der bekannten Lander vorzuglich Deutschlands, sowohlnach ihrer physisch-chemischen Beschaffenheit als auch ihrem medicinischen Gebrauch. Fur Aerzte und jeden, der eine Uebersich*, Jena, Leipzig, 1798–1799.

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

rieurement – qui a une valeur incontestable à l'époque de la publication, ce qui nous autorise presque à parler d'un ouvrage classique de médecine.

Il apparaît cependant dès le début l'interférence des figures rhétoriques non scientifiques, et par conséquent la déviation du ton professionnel et l'altération du discours académique. Plusieurs marques de l'érudition de l'auteur apparaissent: des références littéraires, historiques et mythologiques (origine grecque et romaine des termes), des citations des écrivains antiques, des proverbes en latin, etc. Le volume s'ouvre, de façon représentative, avec un moto de Cicéro, *Omnium rerum initia parva sunt, sed progressibus suis usu reduntur maiora* (Marcus Tullius Cicero, *De finib[us]*)[6], qui indique la modestie de l'auteur, une stratégie rhétorique empruntée aux écrivains de l'Antiquité. Des fragments non traduits en grec et en latin sont repris. On cite Sénèque, Claudianus, Homère, Gaspard Collin (latinisé Casparus Collinus). On emploie avec une certaine fréquence des expressions du latin, telles que : « la chaleur est une condition *sine qua non*, sans laquelle il est impossible de… »[7] ou « *Sero medicina paratur*. Après la pluie, la pèlerine »[8]. La traduction populaire du principe de l'inefficacité du traitement tardif est sans doute hilaire.

De tels renvois sont presqu'inévitables, d'un côté de par l'éducation de l'auteur et de l'autre côté de par la mode érudite de l'époque. Dans le sillage des classiques, les illuministes aspirent à l'ordre rationnel du monde gréco-romain, ce qui fait que la circulation des écrits antiques soit intense et leur connaissance – obligatoire. De plus, jusqu'à la seconde moitié du XIX[e] siècle, les étudiants en Médecine avaient une formation humaniste. A partir de 1864 en Allemagne et à partir de 1893 en France, les étudiants sont obligés de suivre une année d'études de sciences, physique, chimie ou biologie. Comme l'indique Olivier Faure, malgré le fait qu'ils vont approfondir leur formation scientifique, les médecins restent des humanistes (Faure 2002, p. 88). Le premier doctorat de Vasile Popp est dans le domaine de la philosophie, ce qui explique les multiples références culturelles.

Si faire appel aux arguments culturels et invoquer des passages littéraires sont des pratiques relativement fréquentes à l'époque dans les ouvrages d'érudition, les autres dérogations ne relèvent plus de la tradition de l'écriture scientifique. Il s'agit des nombreux termes populaires, de l'absence presque totale des sources médicales, des notes explicatives simplistes, de la validation des arguments sanitaires par des références bibliques. Les notes ne présentent ni la bibliographie consultée, ni les explications scientifiques ou des valeurs qui pourraient s'adresser à ses confrères médecins. Bien au contraire, il explique aux gens non éduqués des choses banales de la médecine de l'époque. La note explicative pour le thermomètre est didactiquement organisée, ayant une définition et une classification:

[6] Toutes les choses sont minneures au début, mais elles deviennent plus importantes au fur et à mesure qu'elles progressent.

[7] „Căldura e o condiție *sine qua non*, fără care nu să pot…" (Popp 1821/2018, p. 592).

[8] „*Sero medicina paratur*. După ploaie, căpeneag" (Popp 1821/2018, p. 591).

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

Le thermomètre représente un instrument à l'aide duquel on mesure la chaleur, du mot grec *θέρμη*, chaleur, et *μέτρον*, mesure. Il y a plusieurs types de ces instruments. Les uns sont faits en matière dure tel celui qui a été découvert par Vedgvood (*Wedgwood*) en terre cuite, et qui sont appelés *πυρομέτρον*. D'autres contiennent des matières liquides, tel celui qui est appelé par les Français *thermomètre centigrade* et un autre qui a été découvert par (*Fahrenheit*), que nous utilisons nous aussi[9].

D'autres fois l'auteur réalise un véritable transfert de l'imaginaire, du médical vers le quotidien rural, afin d'expliquer un terme: « Le précipité représente un résidu au fond du vase, dans lequel il y a quelque chose de liquide, tel les levures dans le vin »[10].

La préface *Către cetitoriu!* n'infirme pas le caractère populaire de l'ouvrage: « Mon but est le bien-être général et non pas la gloire, l'honneur de me voir moi aussi érudit »[11]. L'ouvrage s'inscrirait donc dans une longue série de volumes explicatifs destinés aux gens moins instruits, série inaugurée par le philosophe français Bernard le Bovier de Fontenelle, qui proposait dans *Principia* (1686) une explication dramatisée de la philosophie cartésienne. Par conséquent, la brochure médicale du docteur Popp s'auto-inscrit dans cette *science populaire*, et le fait de se faire rejeter d'entre les traités scientifiques ne représente pas un inconvénient. Bien au contraire, cela renforce le mérite de cette initiative de transcrire et parfois d'inoculer de grands pans d'imaginaire médical dans la conscience des masses de Roumains, dont l'accès à l'éducation est limité.

2. A QUEL PARADIGME CULTUREL APPARTIENT L'OUVRAGE? ILLUMINISME *VS* ROMANTISME

Dans son ouvrage sur l'illuminisme roumain, Ovidiu Papadima place sans hésitation aucune le médecin transylvain dans le cadre du rationalisme illuminé du siècle précédent: « *Despre apele minerale de la Arpătac, Bodoc şi Covasna* – représente à la fois l'œuvre d'un médecin et d'un auteur illuministe »[12]. Les arguments sont présents dès le premier ouvrage de Popp, sa thèse de doctorat sur les coutumes d'enterrement des Roumains. Les éventuelles erreurs avaient comme conséquence une succession d'enterrements après celui qui venait d'être effectué.

[9] „Termometru iaste un instrument cu care să măsură căldura, de la cuvântul grecesc *θέρμη*, căldură, şi *μέτρον*, măsură. Sânt mai multe fealiuri de acestea instrumenturi. Unele sânt din lucruri vârtoase făcute precum acela ce l-au aflat Vedgvood (*Wedgwood*) din lut, şi care să zice *πυρομέτρον*. Altele sânt cu lucruri curgătoare făcute, precum acela ce să zice la franţozi *thermomètre centigrade*, şi altu care l-au aflat Farenheit (*Fahrenheit*), care şi noi îl întrebuinţăm." (Popp 1821/2018, p. 586, note 7).

[10] „Preţipitat (*Praecipitatum*) iaste o aruncătură la fund în vasă, în care să ţine ceva curgătoriu, precum sânt drojdiile în vin." (Popp 1821/2018, p. 593)

[11] „Scopul meu iaste binele comun, nu slava, nu cinstea a mă vedea şi eu învăţat" (Popp 1821/1935, p. II).

[12] „*Despre apele minerale de la Arpătac, Bodoc şi Covasna* – este în acelaşi timp opera unui medic şi a unui autor iluminist" (Papadima 1975, p. 253).

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

Les prémisses sont, selon l'historien de la littérature, typiquement illuministes, s'inscrivant ainsi dans la lutte contre les superstitions. De l'autre côté, la présentation des coutumes a aussi un autre enjeu illuministe, souligner la continuité des traditions romaines sur les territoires habité par les Roumains. C'est l'une des constantes de Școala Ardeleană, que Popp, loin d'éviter, développe dans une direction inimaginable jusque là pour le latinisme de cette école, en incluant les Daces dans la discussion sur les traditions ancestrales.

Revenant à la brochure médicale, l'appel de la préface renforce la nuance illuministe du projet, d'éducation et auto-éducation. S'appuyant sur un discours ironique, le médecin promeut les bonnes intentions éducatives à une époque qu'il qualifie de décadence de l'esprit:

> « Effectivement des livres, dans ce siècle illuminé! qui obscurcissent plus qu'ils n'illuminent l'esprit. Et pourtant nombreux sont ceux qui perdent plus volontiers leur précieux temps avec ceux-ci, qu'avec la lecture de l'Histoire de leur peuple, d'une Pédagogie ou de la vie de certains hommes illustres, d'où ils pourraient cueillir quelque chose pour leur bien et pour celui de leur peuple »[13].

En conséquence, jusqu'à ce moment, le médecin est doué d'une série de qualités et d'idéaux spécifiquement illuministes: la lutte contre les superstitions, l'idée de la continuité des Daco-romains sur les territoires habités par les Roumains, l'éducation du peuple, le besoin de connaître l'histoire du peuple, la promotion des modèles de dirigeants forts et rationaux. L'ouvrage sur le thermalisme représente dans sa totalité un argument, par le discours même proposé, pour la validation d'une réalité vérifiée dans la synchronie et la diachronie. D'ailleurs tout l'enjeu des textes illuministes, quel que soit le domaine auquel ils appartiennent, est là: « identifier définitivement un type de connaissance, le légitimer, le consolider au niveau institutionnel [...] et le démarquer: ce qui doit être considéré comme appartenant à la science et ce qui est étranger à celle-ci »[14]. Certes, comme nous l'avons déjà souligné, Vasile Popp ne trouve pas les meilleurs instruments pour valider la réalité: les citations littéraires, les mythes d'Héraclès ou les paraboles bibliques ne font nécessairement pas partie de l'instrumentaire illuministe censé légitimer la réalité. Cependant, l'organisation rigoureuse du texte, les taxinomies, l'exactitude des descriptions et le style concentré et limpide viennent compenser les hésitations mentionnées.

---

[13] „Cărţi cu adevărat, întru acest veac luminat! care mai mult întunecă decât luminează mintea. Şi totuşi să află mulţi, care mai bucuros pierd nepreţuita vreme cu aceastea, decât cu cetirea Istorii naţiei sale, cu o Pedagogie sau viaţa nescăror bărbaţi vestiţi, din care să poată culege ceva spre folosul său şi al naţiei" (Popp 1821/1935, p. II).

[14] „identificarea definitivă a unui tip de cunoaștere, legitimarea lui, consolidarea lui instituțională (…) și demarcarea: ce anume trebuie să considerăm că ține de știință și ce anume este străin de ea." (Ferrone 2000, p. 138)

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

Les intentions rationalistes sont donc déclarées et thématisées dans les textes de notre érudit. Néanmoins, *Despre apele minerale…* inclut un nouveau type de sensibilité, influencé par le Romantisme européen. Lorsqu'il recommande à ses lecteurs les mois les plus propices pour la cure balnéaire, l'auteur accompagne son plaidoyer pour la saison la plus chaleureuse par un véritable poème: « La chaleur par ce temps se montre dans toute la nature par diférents délices. Pendant ces mois, pas seulement les oiseaux avec leurs doux chants, mais aussi les champs avec leurs odeurs aromates nous enchantent »[15]. De même, lorsqu'il présente l'endroit d'où jaillit l'eau de Bodoc: il n'offre pas de coordonnées précises, mais une description suave du rocher « qui dans ce petit endroit s'élève et se fait plaisir parmi les sapins, les hêtres, les peupliers et autres buissons »[16]. La nature sauvage et la montagne, qui faisaient horreur aux illuministes – « désordre et répugnance » (Broc 1991, p. 15) – commence à gagner du terrain, préparant progressivement l'homme romantique. Le nouveau type de sensibilité culmine chez le médecin-auteur avec la recherche des solutions pour les sentiments écrasants: « Dans les passions du cœur, telles que le chagrin et autres, seraient utiles les belles réunions, la musique, la danse et les bains, comme nous lavons vu plus haut chez Homère »[17].

3. *QU'EST-CE QU'*IL A VOULU DIRE? DEUX PERSPECTIVES EPISTEMOLOGIQUES DANS LA MEDECINE DE L'EPOQUE

La charnière entre le XVIII[e] et le XIX[e] siècles représente la faille symbolique qui marque le passage d'un type de médecine hippocratique, basée sur les humeurs du corps, valable en Europe plus d'un millénaire et demi, à un type de médecine qui s'appuie sur l'observation clinique, qui a démarré avec la découverte de la fibre dans les tissus et qui va continuer avec l'identification des pathologies spécialisées, vers la science médicale telle que nous la connaissons actuellement.

Vasile Popp aurait dû être au courant des grandes découvertes médicales du siècle dernier. Le XVII[e] siècle s'ouvre en 1628, par la découverte de la circulation sanguine. Le XVIII[e] siècle s'ouvre avec la découverte de l'inoculation et plus tard, dans la seconde moitié, avec la découverte du courant électrique, faisant état des systèmes de défense naturelle du corps humain (Roux 2009, p. 55). Parmi ces découvertes, le médecin transylvain connaît bien la circulation lymphatique, qu'il décrit de façon schématique dans une note sur *les vaisseaux suçants*[18]. Mais les nouvelles connaissances sont subordonnées à l'ancienne perspective hippocratique,

[15] „Căldura întru această vreame să arată în toată natura prin o deschilinită desfătare. Întru aceastea luni nu numai pasările cu dulci cântecele sale, dar și câmpii cu un miros aromaticesc ne desfătează" (Popp 1821/2018, p. 591).

[16] „care întru acest loc puțintel să înalță și să răsfață prin brazi, fagi, plopi și alte tufeturi" (Popp 1821/2018, p. 591).

[17] „În patimile inimii, precum iaste întristarea ș. c., a fi de folos adunările frumoasă, muzica, jocul și băile, am văzut mai sus din Omer" (Popp 1821/2018, p. 601, note 21).

[18] *vasălă sugătoare* (Popp 1821/2018, p. 587).

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

du corps humoral. Hippocrate, le médecin grec du V^e^ siècle av. J. C., considère que l'apparition d'une maladie doit être expliquée en se rapportant au macrocosme composé des quatre éléments : la terre, l'eau, le feu et l'air et aux propriétés de chacun: le sec, le froid, le chaud et l'humide. À ces éléments répondaient donc les quatre humeurs liquides du corps humain:

> « le sang sécrété par le cœur est chaud et humide, la pituite ou phlegme sécrétée par le cerveau est froide et humide, la bile sécrétée par le foie est chaude et sèche, l'atrabile ou mélancolie sécrétée par la rate est froide et sèche » (Vigarello 1993, p. 103).

La maladie allait se déclencher dans le corps lorsque une ou plusieurs humeurs supportaient un déséquilibre, soit en étant trop abondantes, soit en déficit. Les théories hippocratiques sont reprises par Galènes, le dernier médecin important de l'Antiquité, au II^e^ siècle av. J.-C., et dans son sillage, par toutes les écoles de médecine chrétiennes, hébraïques et musulmanes. Durant des siècles, le principal remède des médecins consistait à évacuer les humeurs. On utilisait la saignée, considérée comme l'outil principal du médecin par Furetière, la purgation, les diètes, diverses potions, la chirurgie et dans certains cas la cure thermale (Roux 2009, p. 53). Les savants illuministes sont parvenus, avec leur scepticisme caractéristique, à nier initialement et ensuite à ridiculiser la théorie des humeurs. Les médecins plus modernes, disciples de Paracelse, ont affiché le drapeau de la chimie et ont changé radicalement la perception du corps humain (Roux 2009, p. 69).

Vasile Popp présente les eaux thermales en concordance avec la théorie des humeurs et de l'équilibre de la température intérieure-extérieure du corps, même s'il est intéressé par la chimie et la physique à un niveau élémentaire. Les eaux sont tièdes, chaudes et brûlantes, et la température déterminera plus que tout leur effet thérapeutique. Par exemple, l'auteur donne des contre-indications fermes pour les bains froids chez les enfants et les personnes âgées: « les enfants, parce que leur corps est frêle et leur croissance manque de chaleur »[19] et les personnes âgées auxquelles « le bain tiède est de plus grande utilité, au fur et à mesure que les parties du corps commencent plus à sécher et l'humidité à baisser et à sécher »[20]. Ailleurs il écrit que l'eau de Bodoc « aide à l'absorption et à la circulation du sang sans réchauffer ou provoquer des congestions au niveau de la tête; aide aux sécrétions et aux excrétions »[21]. Dans un monde des thérapies basées sur le sec/l'humide, le chaud/le froid, l'absorption/la sécrétion, quelle thérapie pourrait être plus efficace et plus accessible que celle à l'eau thermale? L'option de Popp pour le « manuel » de thermalisme est symptomatique pour un type de médecine de très longue durée, qui vivait cependant ses dernières années de gloire.

[19] „pruncilor, pentru că trupul lor e fraget și creașterea lor are lipsă de căldură".

[20] „le iaste baia căldișoară mai de folos, cu cât părțile trupului mai mult încep a să usca, și umezealele a scădea și a să usuc" (Popp 1821/2018, p. 588).

[21] „Ajută absorbția și umblarea sângelui fără a încălzi sau a face conghestii la cap; ajută secrețiile și excrețiile" (Popp 1821/2018, p. 596).

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

4. COMMENT A-T-IL VOULU LE DIRE? TYPES DE DISCOURS

La dernière partie de notre étude s'appuie plus sur l'exposition que les parties antérieures. Nous avons sélectionné et regroupé dans le tableau les syntagmes scientifiques représentatifs pour un regard synthétique sur les contenus et la terminologie médicale utilisée par Vasile Popp. Si le lecteur s'attend à ce qu'un ouvrage de médecine utilise exclusivement le style scientifique, *Despre apele minerale*… va le décevoir. Nous avons évoqué dans la première partie de notre étude les interférences entre le texte et les vers, les citations, les phrases parémiologiques. Par conséquent, nous ne reprendrons pas le discours littéraire, d'autant plus qu'il ne fait même pas partie de la structure interne du message à communiquer, étant perçu comme une convention par l'auteur même et il est marqué graphiquement par des guillemets ou des caractères spéciaux. Il existe en revanche un autre type de discours non scientifique, qui s'insinue progressivement dans le texte et qui accompagne constamment les indications thérapeutiques. Il s'agit des phrases religieuses, auxquelles on fait appel soit pour valider une réalité, soit en tant que stratégie de communication persuasive. Les discours analysés séparément dans cette partie pour des raisons pédagogiques, recomposent dans le texte un puzzle nuancé et apparemment impossible.

4.1. Le discours scientifique médical est, comme illustré dans le premier tableau (consultable ci-dessous en roumain et en français aussi), presque étouffé par la terminologie populaire. Les néologismes et les latinismes, en tant que marques du discours professionnel, n'occupent pas la première position, mais sont placés entre parenthèses, en tant qu'équivalents des termes populaires usuels. Nous avons complété les explications avec des termes actualisés, entre parenthèses carrées, seulement dans les cas où la langue ancienne ne permet pas au sens de transparaître directement.

Izvorul	Indicații	Contraindicații
Arpătac	▪ are puteare curățitoare (*cathartica*) și destupătoare (*deobstruens*); [purgativ și laxativ] ▪ trânji flegmaticoși (*Hae-morrhoides pituitosa*); [hemoroizi] ▪ întăriturile ficatului (*indu-rationes Haepatis*); [rigidizarea țesutului hepatic] ▪ în înmulțirea veninului sau fiiarii (*Polychalia*); [secreție abundentă a bilei] ▪ în oprirea udului (*Stranguria*); [disurie, retenție urinară] ▪ în încuietură (*obstipatio*); [constipație] ▪ în oprirea lunilor la fămăi (*amaenorrhaea*); [amenoree, lipsa menstrei] ▪ ajută în acrimea stomahului; [gastrită, aciditate gastrică] ▪ în ipohondrie, melanholie și alte patimi ce să nasc din necurățeniia dinăuntru.	alții spun că le-ar fi făcut încuietură [constipație]

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

Bodoc	▪ mijlocire destupătoare; [tratament laxativ, dezobstruant] ▪ ajută absorbția și umblarea sângelui fără a încălzi sau a face conghestii la cap; [circulație] ▪ ajută secrețiile și excrețiile; ▪ înmulțește lucrarea în sistema vaselor, gândurilor și a pulmânilor; ▪ pune un păreate statornic putregiunii trupului; [antiinflamator] ▪ în astupături în pântece; ▪ în trângi; ▪ în împiedecarea lunilor la fămei; ▪ în patimile ficatului; ▪ a fiiarii și a splinii, în ipohondrie, melanholie; ▪ în vărsarea hronică (*vomitus chronicus*); ▪ în colică; ▪ în podagrie (*Podagra*); [gută] ▪ în ghiht (*Arthritis*); [artrită] ▪ în arină și piatră (*Lithiasis*); [litiază] ▪ în patimile pieptului învechite, precum tusă, greutatea răsuflării (*asthma*); ▪ în friguri cu hectică și ameţală; [frisoane cu febră…] ▪ în patimile matcii (*uterus*); ▪ în beteșugurile hronice în piiale; ▪ în gâlci; [amigdalită] ▪ și mai ales în betejugurile pulmânilor îndelungate și deschilinit în oftică (*Phthisis*), care, și atunci, spun că ar fi tămăduit-o, când au fost trecut în puroi [ftizie, tuberculoză].	– la pulmânile iuți și simțitoare; [plămâni sensibili] – în aplecarea spre scuiparea sângelui [hemoptizie] trebuie întrebuințată cu mare luare-aminte, fiindcă prin spirtul cel mineral, ce în mare măsură ține în sine, lesne ar putea aținta pulmânile [ar putea provoca pneumonie].
Covasna	▪ ajută mistuirea, asămănarea (*assimilatio*) și reproducțiia; [digestia] ▪ în slăbiciunea peste tot carii s-au slăbit prin beteșuguri îndelungate; ▪ prin desfătarea peste fire a Afroditei; [boli venerice] ▪ prin curgerea sângelui; ▪ urdinarea îndelungată; [diaree, enterită] ▪ sudori de noaptea; [transpirații nocturne] ▪ scuipat mult și poluții; ▪ la fămei în gălbinarea fetească (*chlorosis*); [anemie feriprivă] ▪ neavearea lunilor (*amaenorrhaea*); ▪ curgerea albă (*Leucorhaea*); ▪ dacă vin din slăbiciune; în nerodire (*Sterilitas*), însă numai atuncea când aceastea patimi s-au născut din o slăbiciune direaptă (*debilitas directa*), și nu din întârituri sau alte împiedecări.	Strică la oameni – sângeroși; – poliholicoși, melanholicoși și la care sânt supuși *φλόγοσι*; – la care au întârituri la mărunțăi (*Indurationes viscerum*); – carii au astupături (*infaretus, ἔμφραξις*); – carii au mațăle necurate și puruioasă.

Tabel 1. *Elemente de discurs științific medical* (Popp 1821/2018, p. 592–599)

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

Source	Indications	Contre-indications
Arpătac	▪ a un pouvoir nettoyant (*cathartica*) et débouchant (*deobstruens*); [purgatif et laxatif] ▪ dans les hémorroïdes phlegmatiques (*Hae-morrhoides pituitosa*); [hémorroïdes] ▪ dans les durcissements du foie (*indu-rationes Haepatis*); [rigidité du tissu hépatique] ▪ dans la multiplication du venin ou du fiel (*Polychalia*); [sécrétion abondante de bille] ▪ dans l'arrêt de la pisse (*Stranguria*); [dysurie, rétention urinaire] ▪ dans l'engorgement (*obstipatio*); [constipation] ▪ dans l'arrêt des mois chez les femmes (*amaenorrhaea*); [aménorrhée, absence de la menstruation] ▪ aide dans l'aigreur de l'estomac; [gastrite, acidité gastrique] ▪ en hypochondrie, mélancolie et autres passions qui naissent de l'impureté intérieure.	d'autres affirment que cela leur aurait provoqué de l'engorgement [constipation]
Bodoc	▪ moyen débouchant; [traitement laxatif, désobstruant] ▪ aide à l'absorption et la marche du sang sans réchauffer ou provoquer des congestions au niveau de la tête; [circulation] ▪ aide aux sécrétions et aux excrétions; ▪ renforce le travail dans le système des vaisseaux, des pensées et des poumons; ▪ pose une paroi stable face à la pourriture du corps; [anti-inflammatoire] ▪ dans les bouchons du ventre; ▪ dans les hémorroïdes; ▪ dans l'empêchement des mois chez les femmes; ▪ dans les souffrances du foie; ▪ de la bile et de la rate, en hypochondrie, mélancolie; ▪ dans les vomissements chroniques (*vomitus chronicus*); ▪ dans la colique; ▪ dans la podagre (*Podagra*); [goutte] ▪ dans l'arthrite (*Arthritis*); ▪ dans la gravelle et la pierre (*Lithiasis*); [lithiase] ▪ dans les souffrances de la poitrine qui ont une certaine ancienneté, telles que la toux, la difficulté du souffle (*asthma*); ▪ dans les frissons avec de la fièvre et des vertiges; ▪ dans les souffrances de la matrice (*uterus*); ▪ dans les souffrances chroniques de la peau;	– pour les poumons rapides et sensibles – dans la propension vers cracher du sang [hémoptysie] il faut l'utiliser avec beaucoup d'attention, parce que l'alcool minéral qu'elle contient dans une grande mesure pourrait facilement attiser les poumons [elle pourrait provoquer la pneumonie].

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

	▪ dans l'amygdalite purulente; ▪ et surtout dans les maladies de longue date des poumons et surtout dans la phtisie (*Phthisis*), qui, dit-on, aurait été guérie même quand elle est passée au stade de pus [tuberculose].	
Covasna	▪ aide à la digestion, l'assimilation (*assimilatio*) et la reproduction; ▪ dans tout affaiblissement provoqué par les maladies de longue date; ▪ par la jouissance outre mesure de l'Aphrodite; [maladies vénériennes] ▪ par l'écoulement du sang; ▪ la caquesangue sur long terme; [diarrhée, entérite] ▪ les sueurs pendant la nuit; [transpirations nocturnes] ▪ crachat abondant et pollutions; ▪ chez les femmes dans la jaunisse des filles (*chlorosis*); [anémie ferriprive] ▪ absence des mois (*amaenorrhaea*); ▪ écoulement blanc (*Leucorhaea*); ▪ si cela apparaît par manque de puissance; dans l'infertilité (*Sterilitas*), mais seulement lorsque ces souffrances sont nées d'une juste impuissance (*debilitas directa*), et non pas à cause des durcissements ou autres empêchements.	Elle est nuisible pour les gens: – qui saignent; – polycholiques, mélancoliques et qui sont soumis *φλόγοσι*; – chez ceux qui ont des indurations des entrailles (*Indurationes viscerum*); – caries ou bouchons (*infaretus*, *ἔμφραξις*); – les caries apparaissent dans le cas des boyaux malpropres et purulents.

Tableau 1. *Eléments de discours scientifique médical* (Popp 1821/2018, p. 592–599)

L'abondance des éléments appartenant au lexique populaire s'explique d'un côté par le besoin de s'adapter au lecteur commun, ayant une éducation moyenne, non médicale. De l'autre côté, dans cette même longue série de termes populaires, qui expliquent de façon simpliste les pathologies de l'époque, réside à notre avis l'effort majeur et la contribution de Vasile Popp au développement du discours médical en langue roumaine. L'adaptation systématique des notions empruntées à la bibliographie universitaire viennoise met en relief son véritable effort linguistique. Par conséquent, l'orientation fertile et le grand mérite du médecin transylvain ne consistent pas dans la néologisation et la professionnalisation du langage

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

médical, mais, au contraire, dans l'adaptation d'un discours hautain et difficile à traduire aux normes d'un lexique et d'une syntaxe intelligible, orienté vers un public peu éduqué. Lorsqu'il décrit la formation de la terminologie scientifique roumaine, N. A. Ursu inscrit Vasile Popp dans la première période de développement de la science moderne dans les Principautés Roumaines (1780–1860/1870), c'est-à-dire dans la phase d'assimilation et de formation de l'esprit scientifique. Ce n'est qu'un demi-siècle après la parution de l'ouvrage *Despre apele minerale…*, que les premiers textes représentatifs pour l'étape de création scientifique roumaine apparaitront (Ursu 1962, p. 10).

4.2. Le discours scientifique non médical (géographie, physique, chimie) se construit en s'appuyant sur des termes moins spécialisés et même plus vagues que le texte médical. Les distances géographiques se mesurent en heures, non pas en kilomètres, la minéralisation par l'évaporation ne se fait pas directement par l'ébullition, mais en mélangeant le vin avec l'eau portée à l'ébullition, le sulfate de fer s'appelle *galiţcă/vitriol vert*, le dioxyde de carbone s'appelle *spirt mineral*/ alcool minéral, et le calcium – *pământ de var*/terre de chaux.

Izvorul	**Ţinutul**	**Statutul fizicesc**	**Părţile apei (compoziţia)**
Arpătac	Izvorește această apă de la zisul sat în pădurile aceluiaș, cale de un ceas…	– nu e de tot limpede; – aruncă la fund un preţipitat; – are mult spirt mineral; – gustul apei e acru cu desfătare și vinos; – miros nu are; – amestecată cu vin fiiarbe… și înalță și gustul vinului.	– spirtul mineral; – pământ de var; – sare de mijloc (*Sal medius terrestris*); – să află și sodă (*Soda*); – și puţintel fier.
Bodoc	Bodoc (*Bodok*), care sat e depărtat de Braşov cale de şasă ceasuri; (…)lângă un picior de munte…	– zbugneaște multe beșici de aer deasupra; – e foarte curată și limpede; – gustul apei e mult desfătătoriu, vinos, sărăcel și răcoritoriu; – mestecată cu vin fiiarbe și spumează, dar această spumă decât să piiarde și înalță și gustul vinului.	– spirt mineral; – pământ de var; (*carbones calcis*); – sări minerale– alcalina sau sodă (*soda*); – foarte puţintel fier.

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

Covasna	Satul Covasna de la Brașov e depărtat cale de opt ceasuri…	– un miros a piatră pucioasă și a galiță; – gustul apei nu e cu totul fără desfătare, pișcă puțintel la limbă și e vinos; – amestecat cu vin nu fiiarbe, nici înalță gustul aceluiași.	– spirt mineral elastic; – galiță de fier, făcută din acrime de pucioasă (*Acidum Sulphuricum*) și din fier curat.

Tabel 2. *Elemente de discurs științific medical nonmedical* (Popp 1821/2018, p. 592–599)

Source	**Région**	**Statut physique**	**Parties de l'eau (composition)**
Arpătac	Cette eau jaillit dans le village homonyme, dans les forêts de celui-ci, à une heure de distance...	– n'est pas complètement claire; – jette au fond un précipité; – contient beaucoup d'alcool minéral; – le goût de l'eau est aigre et vineux; – n'a pas d'odeur; – mélangée avec du vin, elle bouillit et ... rehausse le goût du vin.	– alcool minéral; – terre de chaux; – sel de milieu (*Sal medius terrestris*); – il y a aussi de la soude (*Soda*); – et un peu de fer.
Bodoc	Bodoc (*Bodok*), qui est un village situé à six heures de Brașov; […] au pied d'une montagne…	– fait surgir beaucoup de bulles d'eau au-dessus; – est très propre et claire; – le goût de l'eau est très agréable, vineux, un peu salé, rafraichissant; – mélangée avec du vin, elle bouillit et mousse, mais cette mousse se perd et rehausse le goût du vin.	– alcool minéral; – terre de chaux; (*carbones calcis*); – sels minéraux– alcaline ou soude (*soda*); – un petit peu de fer.
Covasna	Le village de Covasna est situé à huit heures de distance de	- une odeur de souffre et de vitriol vert; – le goût de l'eau n'est pas totalement désagréable, c'est un peu	– alcool minéral élastique; – vitriol vert

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

	Brașov…	pétillant sur la langue et vineux; – mélangée avec du vin, elle ne bouillit ni ne rehausse le goût de celui-ci.	de fer, fait d'acide de souffre (*Acidum Sulphuricum*) et de fer pur.

Tableau 2. *Eléments de discours scientifique médical non médical* (Popp 1821/2018, p. 592–599)

Comme nous avons pu le constater, au niveau lexical, la description des propriétés physiques et de la composition chimique pour l'eau des sources décrites comporte trop peu d'éléments spécialisés pour en faire un texte scientifique. Des traces de ce style se retrouvent plutôt dans la syntaxe simple, avec des propositions courtes et claires. Par exemple, les qualités physiques de l'eau de Covasna sont concentrées en cinq phrases courtes, dans des propositions coordonnées par juxtaposition et avec une seule subordonnée relative complément du nom:

> « Dans toute cette périphérie (région) on sent l'odeur du souffre et du vitriol vert. Le goût de l'eau n'est pas totalement désagréable, c'est un peu pétillant sur la langue et vineux; Mélangée avec du vin, elle ne bouillit ni ne rehausse le goût du vin. Cette source a de l'eau en abondance; l'eau est propre et fraîche. A la surface de l'eau se montrent beaucoup de bulles d'air, qui se brisent avec un son fin »[22].

Le fragment a de la concision, mais il manque de précision, il a un caractère référentiel, mais il lui manque la propreté des termes. Les métaphores (« ce n'est pas totalement désagréable », « ne rehausse pas le goût », « les bulles d'air... se brisent ») et les épithètes (« goût vineux », « avec un son fin ») font sortir ce paragraphe de la neutralité typique et le transforme en un échantillon de littérature décente.

4.3. Le discours religieux, qui interfère avec les explications scientifiques et avec les longues listes de pathologies, est pour le moins surprenant dans l'ouvrage de Vasile Popp. En général, les textes illuministes, surtout ceux des philosophes et des gens de science, se caractérisent par le scepticisme religieux. Le déisme remplace la croyance, les lois naturelles permettent au monde de fonctionner sans avoir besoin de l'intervention divine, et l'accent tombe sur la raison et les preuves scientifiques au détriment de la croyance (Vovelle 2000, p. 8–9). Cependant, le XIX^{e} siècle est encore dominé par la perception religieuse de la maladie, par l'idée que la maladie est envoyée par Dieu et qu'elle représente une voie vers la rédemption, surtout pour les catholiques: « en affligeant le corps, Dieu contribuait à la guérison de l'âme, car la maladie était plus favorable au salut que la bonne santé

[22] „Toată periferia (ținutul) aceasta să simte un miros a piatră pucioasă și a galiță. Gustul apei nu e cu totul fără desfătare, pișcă puțintel la limbă și e vinos. Amestecat cu vin nu fiiarbe, nici înalță gustul aceluiași. Acest izvor are apă îndestulată; apa e curată și reace. În fața apei să arată multe bești de aer, care cu un sunet lin să rump" (Popp 1821/2018, p. 598).

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

qui offrait toutes les occasions de péché. » (Faure 1994, p. 11). La société du XIX^e^ siècle n'est pas encore sécularisée, et les médecins ne disposent pas encore de méthodes suffisamment accessibles ou efficaces pour qu'elles puissent représenter une alternative absolue aux pratiques thaumaturgiques religieuses: l'eau bénite, l'huile sainte, le pèlerinage, les reliques.

Le docteur Popp n'a même pas l'intention d'inaugurer un discours qui concurrence celui de l'église. Au contraire, *Despre apele minerale*… comprend des références religieuses qui constituent à la fois une validation externe des informations médicales et une stratégie textuelle persuasive. Dans le premier cas de figure, l'adéquation des traitements, par exemple, est confirmée par l'apôtre Paul, dont la référence est citée en note: « C'est pourquoi il faut demander au médecin: à quelle station thermale il faut aller? Car, comme l'Apôtre le dit: même si les eaux sont toutes permises, toutes ne sont pas utiles »[23].

Lorsqu'il associe le repos des stations thermales à la musique, il cite de nouveau un personnage biblique, avec une référence incluse dans le texte: « Et à propos de la musique, même la Sainte Ecriture nous l'enseigne. Ainsi Saul, étant triste après avoir quitté le trône, il n'y avait que la guitare de David qui pouvait le consoler »[24].

Les paragraphes descriptifs-persuasifs sont encore plus amples, de véritables litanies de psaumes:

> « Et ayant utilisé ces eaux et ayant vu leur pouvoir et vertu guérissants, clamons avec le cœur reconnaissant: gloire et honneur à celui qui a fait ouvrir les entrailles de la terre, d'où surgissent les eaux de la santé et de la vie. Quelle merveilleuse chose d'écrire et de consigner la nature de ces eaux. Merveilleux est leur pouvoir, car elles peuvent travailler, et souvent elles font des miracles »[25].

Que l'église et son discours religieux soient omniprésents pendant les premières décennies du XIX^e^ siècle, cela n'a rien d'étonnant. Maladie et guérison sont considérées comme étant l'œuvre de Dieu, surtout pour la couche pauvre de la société, dont l'accès aux soins médicaux est limité ou même matériellement impossible. Certes, la thaumaturgie comprend aussi la croyance en voyants, démons et magiciens. Constanța Vintilă-Ghițulescu consacre un espace généreux à ces pratiques et aux discours associés, en Valachie et en Moldavie, pendant le siècle qui

[23] „Pentru aceaea trăbuie întrebat doctorul: la care băi să mergi? Că, precum zice Apostolul: măcar deși toate slobode, dar nu sânt toate de folos" (Popp 2018, p. 591).

[24] „Iar despre muzică, însuși S. Scriptură încă ne învață. Așa Saul, fiind trist pentru lăpădarea din tron, nimica altă nu putea să-l mângăie decât chitara lui David. *Cartea Împăraților* 1, cap. 16" (Popp 2018, p. 601).

[25] „Iară dacă am întrebuințat aceastea ape și am văzut putearea și vârtutea lor cea tămăduitoare, să strigăm cu o inimă mulțămitoare: slavă și cinste celuia ce au făcut de s-au deschis vinele pământului, din care izvorăsc apele sănătății și ale vieții. Minunat lucru e a scrie și a însămna natura acestor ape. Minunată e cu adevărat putearea acestora, fiindcă pot să lucreaze, și adeaseori minuni lucrează" (Popp 2018, p. 590).

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

précède la Révolution de 1848 (Vintilă-Ghițulescu 2015, p. 386–429). Mais le lecteur contemporain assimile plus difficilement cette association qui paraît pourtant naturelle et cohérente à l'époque, entre les termes médicaux et les figures rhétoriques du discours sacerdotal.

5. CONCLUSIONS

L'ouvrage du médecin transylvain Vasile Popp, rédigé il y a 200 ans, demeure un document important de la culture roumaine. Nous ne considérons pas que sa valeur réside dans sa double contribution, dont on a beaucoup parlé, à la science naissante dans les pays roumains et à la terminologie médicale précoce, tel que la bibliographie critique roumaine semble l'indiquer. L'auteur même a eu l'intention d'écrire non pas un traité, mais un livre de vulgarisation et de simplification des informations médicales utiles, intention qui est largement légitimée par la mode illuministe des ouvrages de science populaire. En revanche, la brochure sur les eaux thermales représente surtout le témoin fidèle d'une époque qui nous a laissé relativement peu de témoignages écrits. Elle véhicule par conséquent un imaginaire riche, à la fois scientifique, social et religieux. C'est un ouvrage qui se situe constamment à l'entrecroisement de deux types d'imaginaire et de discours associé: illuministe et romantique, littéraire et scientifique, réaliste et religieux, érudit et didactique.

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Bologa 1927 = V. Bologa, *Contribuții la istoria medicinei în* Ardeal, Cluj, Institutul de Arte Grafice „Ardealul", 1927.

Broc 1991 = Numa Broc, *Les montagnes au siècle des Lumières*, Paris, Éditions du Comité des Travaux historiques et scientifiques, 1991.

Faure 1994 = Olivier Faure, *Histoire sociale de la médecine*, Paris, Anthropos, 1994.

Faure 2002 = Olivier Faure, *Medicul* în *Omul secolului al XIX-lea* (coord. Ute Frevert și H.-C. Haupt), Traducere de Ion Mircea, Iași, Polirom, 2002.

Ferrone 2000 = Vincenzo Ferrone, *Omul de știință*, dans *Omul Luminilor* (coord. Michel Vovelle). Traducere de Ingrid Ilinca, Iași, Polirom, 2000.

Papadima 1975 = Ovidiu Papadima, *Ipostaze ale iluminismului românesc*, Bucarest, Éditions Minerva, 1975, p. 251–255.

Popp 1821/1935 = Sextil Rusu, *Cea dintâi lucrare medicală în limba românească: despre* „Apele minerale *de Vasilie Popp*", Cluj, Cartea Românească, 1935.

Popp 1821/2018 = Vasile Popp, *Despre apele minerale de la Arpătac, Bodoc și Covasna și despre întrebuințarea acelorași în deschilinite patimi. Scrisă pentru binele comun prin Vasilie Popp, a frumoaselor învățături a filosofiei și a medicei doftor. Sibii, în tipografia lui Ioan Bart, 1821*, dans ***Şcoala Ardeleană***. Antologie de texte alcătuită și coordonată de Eugen Pavel. Prefață de Eugen Simion, București, Editura Fundaţiei Naţionale pentru Ştiinţă și Artă, 2018, volume IV, p. 584–602. Transcription et notes: Doru George Burlacu, Liliana Burlacu, p. 885–888.

Roux 2009 = Lysanne Roux, *Le thermalisme européen au XVIIIe siècle. Étude comparative de quelques villes d'eaux. France, Angleterre, Belgique, Suisse, Italie, Allemagne*. Histoire.

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)

2009, consultée au lien suivant : https://dumas.ccsd.cnrs.fr/file/index/docid/423470/filename/Le_thermalisme_europeen_au_XVIIIe_siecle.pdf, le 23 février 2020.
Ursu 1962 = N. A. Ursu, *Formarea terminologiei științifice românești*, București, Editura Științifică, 1962.
Vigarello 1993 = Georges Vigarello, *Le sain et le malsain, Santé et mieux-être depuis le Moyen Âge*. Paris, Éditions du Seuil, Collection L'Univers historique, 1993.
Vintilă-Ghițulescu 2015 = Constanța Vintilă-Ghițulescu, *Patimă şi desfătare: Despre lucrurile mărunte ale vieţii cotidiene în societatea românească (1750–1860)*, București, Editura Humanitas, 2015.
Vovelle 2000 = Michel Vovelle (coord.), *Omul Luminilor*. Traduction de Ingrid Ilinca, Iași, Editura Polirom, 2000.

PRIMA CARTE MEDICALĂ ROMÂNEASCĂ: IMAGINAR ILUMINIST ȘI *PUZZLE* DISCURSIV
(*Rezumat*)

Cartea medicului Vasile Popp (1821), prima scriere medicală în limba română, nu e un tratat științific, ci o broșură de popularizare a medicinei, în acord cu idealul iluminist al educării maselor. Terminologia folosită avansează cuvinte noi, calcuri din alte limbi sau parafraze, într-o română cu puține resurse pentru stilul științific. Direcția de dezvoltare a discursului este una simplificatoare, de accesibilizare a patologiilor și a terapiilor care presupuneau utilizarea apelor minerale (și majoritatea maladiilor implicau balneologia, în epocă). Pe lângă miza limbajului specializat, considerăm că lectura aceasta e mai ales importantă ca martor și purtător al imaginarului cultural, social, științific și religios al românilor transilvăneni de acum 200 de ani.

Cuvinte-cheie: *Iluminism, imaginar, discurs științific, știință populară, terminologie medicală.*
Mots-clés: *illuminisme, imaginaire, discours scientifique, science populaire, terminologie médicale.*

Universitatea de Medicină și Farmacie
„Iuliu Haţieganu",
Cluj-Napoca, Strada Pasteur, nr. 6
aurorabăgiag@yahoo.fr
ancaursa@yahoo.com

BDD-A30945 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:19 UTC)